

Nous nous réjouissons qu'UBU ROI soit tenu pour une « c...ade » par les imbéciles. Nous n'avons pas souvent l'occasion de préférer un Paul Fort à un Binet-Valmer. Mais lorsqu'on nous met dans cette alternative à propos de Jarry, nous n'hésitons pas un seul instant.

Cette histoire ne comporte pas de morale.

Nous ajoutons, et il serait trop facile d'en faire la preuve à la manière de messieurs Morin et consorts, qu'UBU demeure un fait unique qui n'engage en aucune façon ce qui l'a suivi.

LA RÉDACTION.

Revue Rhénane, Neue Rundschau, N.R.F., etc.

L'analyse et la synthèse, je constate avec plaisir que le langage scientifique fait des ravages dans les cœurs de nos plus ingénus contemporains : Jacques Rivière rapporte aux Allemands le mot d'André Gide : « *Je suis l'homme du second mouvement* », entre parenthèses c'est du joli, et fait un pont d'or à Marcel Proust, tandis que, passant, il ramène DADA à de justes proportions et tire une moralité de la guerre (il serait trop commode d'être absous de ridicule pour quelques précautions oratoires d'ailleurs cousues de fil blanc). Faut-il lui rappeler qu'il n'y a jamais eu de guerre ? Ce n'est que par un impudent abus que le portrait d'Arthur Rimbaud se trouve mêlé à tout ceci. Les possibilités de renouveau de la littérature d'analyse (*sic*), appuyées des noms de Georges Duhamel, Edmond Jaloux, Jean Schlumberger, Pierre Mac Orlan, constituent un tour de passe-passe où l'on reconnaît le charlatan. Il y a là de quoi rougir.

(Dans les pages d'annonce du numéro de janvier de la n.r.f., un manifeste commercial résume en termes grotesques les efforts désordonnés de cette revue et de ses filiales ; cela suffirait à donner la nausée).

LOUIS ARAGON.

Un faux Médecin

Louis Pieniri, âgé de 67 ans, sous-officier de gendarmerie retraité, habitant avenue Laumière, se présentait dans les magasins tenus par des femmes seules. En marchandant quelque objet, il affirmait à son interlocutrice qu'elle avait mauvaise mine et, se prétendant médecin de l'Assistance publique, il l'invitait à se dévêtir, afin qu'il pût l'examiner.

Le faux médecin a été arrêté 31, rue de Montmorency et envoyé au Dépôt.